

NOUVEAUX ACARIENS PARASITES
(Sarcoptiformes et Trombidiformes)

par A. FAIN

Nous donnons ici les diagnoses de nouvelles espèces d'acariens récoltés par nous. Une description plus détaillée accompagnée de figures sera publiée ultérieurement.

Les types des espèces nouvelles sont déposés au British Museum (BM), au Rijksmuseum de Leiden, au Museum de Paris (MP), au US National Museum de Washington (USNM), au Musée royal de l'Afrique Centrale (MRAC) et à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (IRSNB).

La longueur de l'acarien comprend le gnathosoma. La largeur est la largeur maximum du corps.

I. SARCOPTIFORMES
FAMILLE LISTROPHORIDAE MEGNIN ET TROUESSART,
1884

Genre *Sciurochirus* FAIN, g. n.

Définition : Écusson préscapulaire normalement développé. Il n'y a pas de véritable écusson postscapulaire, celui-ci est remplacé par des bandes transversales ponctuées séparées par des stries cuticulaires épaisses. Ces bandes couvrent toute la face dorsale chez la femelle et une grande partie du dos chez le mâle. Femelle avec de nombreuses petites écailles sur la face ventrale de l'opisthosoma. Mâle avec un grand écusson opisthosomal dorsal et de grandes ventouses adanales ; le bord postérieur du corps est droit ; le pénis est bien développé et formé d'une partie distale étroite et d'une base proximale bifurquée, il n'est pas enveloppé de sclérites externes ; pattes postérieures non renflées.

Espèce-type : *Sciurochirus philippinensis* sp. n.

1. *Sciurochirus philippinensis* FAIN sp. n.

Holotype mâle long de 327 μ (vu ventralement). Il y a 17-18 bandes ponctuées transversales dorsales. La partie étroite, libre du pénis est longue de 13 μ (chez un paratype vu latéralement), sa longueur totale de 27 μ (lobes latéraux compris). Allotype femelle long de 455 μ , large de 125 μ (en vue latérale), il y a 40-42 bandes transversales dorsales.

Hôte : *Callosciurus steerii*, Philippines. Type au Museum de Paris (Coll. Trouessart).

2. *Sciurochirus tupaiae* FAIN, sp. n.

Cette espèce se distingue de *S. philippinensis* par la forme plus longue du pénis (longueur totale 45 μ , partie libre 24 μ) et par le nombre plus petit des bandes ponctuées dorsales (seulement 13-14). Holotype mâle long de 321 μ , large de 108 μ (en vue ventrale).

Hôte : *Tupaia glis hypochrysa*, de Mentawai Is. Type au BM.

Genre *Listrophorus* PAGENSTECHE, 1861

1. *Listrophorus mexicanus* subsp.
squamiferus FAIN et HYLAND, ssp. n.

Cette sous-espèce se distingue de la forme typique dans les deux sexes par la présence de nombreuses petites écailles arrondies sur les faces latérales du corps depuis l'opisthosoma jusque près de l'écusson propodosomal. Holotype mâle long de 365 μ , large de 117 μ (en vue latérale). Allotype femelle 425 μ x 105 μ (en vue latérale).

Hôte : *Clethrionomys gapperi* de Rhode Island, USA, 27.XII. 1956 (types) et chez différents autres rongeurs d'Amérique du Nord. Types au USNM.

FAMILLE ATOPOMELIDAE GUNTHER, 1942

Genre **Listrocarpus** FAIN, 19671. **Listrocarpus anurus** FAIN, sp. n.

Cette espèce est bien caractérisée par l'absence ou l'aspect vestigial du tube copulateur chez la femelle. Holotype femelle long de 575 μ . Allotype mâle long de 420 μ .

Hôte : *Saimiri sciurea*, Zoo d'Anvers 29.IX.1965. Types au IRSNB.

2. **Listrocarpus surinamensis** FAIN, sp. n.

La femelle présente un tube copulateur bien développé et un petit écusson propodosomal triangulaire à base antérieure approximativement aussi large que long. Elle se distingue de *L. hapalei* FAIN par la structure de la striation cuticulaire qui est plus serrée et plus fine, par la longueur deux fois plus grande des tarsi IV (90 μ , pour 51 μ chez *hapalei*) et par la longueur plus grande des poils *b* (240 μ , pour 135 μ chez *hapalei*). Holotype femelle long de 570 μ .

Hôte : *Saimiri sciurea*, de Surinam. Type au IRSNB.

3. **Listrocarpus alouatta** FAIN, sp. n.

Femelle avec un écusson dorsal long (200-225 μ) et étroit, un tube copulateur bien développé et des solénidions tibio-tarsaux III-IV subégaux et longs de 24-26 μ . Poils *l 1* longs de moins de 100 μ ; les *sc i* et *sc e* sont espacés de 75 à 87 μ . Tube copulateur long de 75 μ . Holotype femelle long de 690 μ .

Hôte : *Alouatta jenicula macconelli*, Surinam, 1952. Types au British Museum.

4. **Listrocarpus cebi** FAIN, sp. n.

Espèce proche de *L. alouatta*. S'en distingue par la longueur environ deux fois plus petite de l'écusson dorsal, l'espacement plus petit des poils scapulaires (51-54 μ), la longueur plus petite du

tube copulateur (60 μ). Les solénidions tibio-tarsaux III-IV sont subégaux (25 μ). Holotype femelle long de 610 μ .

Hôte : *Cebus albifrons*, Zoo d'Anvers, 30.IV.1963. Type au IRSNB.

Genre **Chirodiscoïdes** HIRST, 19171. **Chirodiscoïdes proechimys** FAIN, sp. n.

Seule la femelle est connue. Écusson coxal IV se continuant en avant et en dedans par une bande ponctuée n'atteignant pas la ligne médiane. Écussons postscapulaire et hystérosomal avec un dessin de lignes légèrement écailleuses. Le tiers postérieur de la face ventrale de l'opisthosoma porte des écailles arrondies. Gnathosoma long de 82 μ , large de 90 μ . Holotype femelle long de 534 μ .

Hôte : *Proechimys guyanensis*, de Surinam (Réc. Dr F. Lukoschus). Type au Rijksmuseum de Leiden.

2. **Chirodiscoïdes galeae** FAIN, sp. n.

Chez le mâle les épimères IV sont courts et reliés sur la ligne médiane par l'intermédiaire d'une zone ponctuée en forme d'ovale allongé large de 40 μ , longue de 12 μ . Sternum nettement dédoublé dans sa moitié postérieure. Gnathosoma plus large que long. Femelle avec des écailles sur la moitié postérieure de la face ventrale de l'opisthosoma. Holotype mâle long de 325 μ , large de 115 μ . Allotype femelle 450 μ x 144 μ .

Hôte : *Galea spixii*, du Brésil. Types au British Museum.

3. **Chirodiscoïdes longipilis** FAIN, sp. n.

Espèce connue seulement par la femelle, elle est bien caractérisée par la longueur relativement grande de la plupart des poils idiosomaux. Les poils opisthosomaux sont longs de 30 à 80 μ . Sternum uniformément épais et simple. Écussons dorsaux sans trace de lignes. Holotype femelle long de 495 μ , large de 190 μ .

Hôte : *Kannabateomys amblyonyx*, Rio de Janeiro, Brésil. Type au British Museum.

4. **Chirodiscoides euryzygomatomys** FAIN, sp. n.

Espèce connue seulement par le mâle. Elle se distingue de *C. caviae* HIRST par la longueur plus grande du tibiotalon IV, ce dernier portant un solénidion situé plus loin de la base, par la forme relativement plus large du corps, par le plus grand développement du sclérite pré-génital et la forme du lobe postérieur du corps présentant des bords latéraux parallèles. Holotype mâle long de 380 μ , large de 160 μ .

Hôte : *Euryzygomatomys spinosus catellus*, Brésil. Type au British Museum.

FAMILLE CHIRODISCIDAE TROUESSART, 1892

Genre **Paralabidocarpus** PINICHPONGSE, 1963

1. **Paralabidocarpus dentatus** FAIN, sp. n.

Bords postérieurs du gnathosoma et de l'écusson préscapulaire profondément découpés respectivement en 2 et en 4 lobes. Coxas II très développés, très sclérifiés, portant 2 crêtes longitudinales et le long de son bord interne un fort prolongement triangulaire dirigé vers l'arrière. Poils *sc i* situés sur des petits écussons postscapulaires séparés et divergents longs de 30-35 μ . Poils *sb* très courts (12-15 μ), les *b* longs de 75 μ (chez la femelle). Holotype femelle long de 283 μ , large de 91 μ . Allotype mâle long de 195 μ , la ventouse tarsale IV est portée sur un pédoncule long et aplati prolongeant apicalement le tarse.

Hôte : *Megaderma spasma*, de l'Inde. Type au IRSNB.

Genre **Afrolabidocarpus** FAIN, 1970

1. **Afrolabidocarpus medioscutatus** FAIN, sp. n.

Cette espèce se distingue de *A. breviscutatus* FAIN par la forme du lobe postéro-latéral de l'écusson, ce lobe est plus long, son bord interne est droit et son apex est arrondi ; en outre l'échancrure séparant le lobe latéral du lobe paramédian est beaucoup plus large. Notons aussi que le corps est plus court et plus large et que

le poil *b* est plus court (25 μ). Holotype femelle long de 252 μ , large au maximum de 123 μ . Allotype mâle : 192 μ x 108 μ .

Hôte : *Hipposideros* sp., Ile de Bougainville, Archipel des Salomon, 23.X.1938. Types au IRSNB.

Genre **Alabidocarpus** EWING, 1929

1. **Alabidocarpus octodens** FAIN, sp. n.

Bords postérieurs du gnathosoma et de l'écusson préscapulaire découpés en 4 fortes dents triangulaires. Poils *sc i* et *sc e* vestigiaux, les *b* et *sb* sont longs de 90 μ et 12 μ . Tarses III et IV avec une épine apicale relativement longue (24 μ) et fine. Poils *d 5* et *l 5* longs et inégaux. Holotype femelle long de 280 μ , large de 81 μ . Mâle inconnu.

Hôte : *Megaderma spasma*, Inde. Type au IRSNB.

2. **Alabidocarpus scotophilus** FAIN, sp. n.

Espèce proche de *A. minor* et de *A. kivuensis*. Elle s'en distingue principalement chez la femelle par la présence de 2 paires de longs poils inégaux à l'extrémité postérieure du corps, ces poils mesurent respectivement 50 μ et 90-100 μ . Il y a environ 30 stries cuticulaires médiodorsales. Holotype femelle long de 264 μ , large de 90 μ (spécimen larvigère).

Hôte : *Scotophilus temmincki*, de Djoga, Indonésie, 10.I.1929. Type au IRSNB.

Genre **Asiolabidocarpus** FAIN, g. n.

Définition : Ce genre ressemble au genre *Olabidocarpus*, il présente en effet une crête cuticulaire médiodorsale postscapulaire dans les deux sexes et chez la femelle les tarses III-IV portent un pédoncule ambulacraire sans ventouses. Il se distingue de ce genre, dans les deux sexes par la structure des écussons postscapulaires qui forment de larges bandes sclérifiées commençant au niveau de la crête et s'étendant latéralement jusqu'à une ligne lon-

gitudinale passant par les poils *sc e*. Chez le mâle le pédoncule ambulacraire manque aux tarsi IV.

Espèce-type : *Asiolabidocarpus bougainvilleensis* sp. n.

1. **Asiolabidocarpus bougainvilleensis** FAIN, sp. n.

Holotype femelle long de 340 μ , large de 90 μ (en vue latérale). La crête cuticulaire est longue de 55-60 μ , elle est formée de 22-24 stries très serrées. Les écussons postscapulaires s'étendent latéralement jusqu'au poil *sc e*, ils sont longs de 45 μ et ses branches latérales sont larges de 20 μ . Ecusson préscapulaire réuni latéralement aux écussons coxaux II. Poils *d 5* et *l 5* longs de 200-225 μ . Poils *sb* absents. Allotype mâle long de 243 μ , crête longue de 54 μ , écusson postscapulaire long de 39 μ .

Hôte : *Hipposideros* sp., Ile de Bougainville, 23.X.1938. Types au IRSNB.

2. **Asiolabidocarpus megadermae** FAIN, sp. n.

Cette espèce se distingue de *A. bougainvilleensis*, chez la femelle par la longueur plus grande de la crête cuticulaire qui est longue de 117 μ et est formée de 60 stries environ. Ecussons postscapulaires longs de 42 μ , larges de 30 μ maximum. Poils *sb* absents. Holotype femelle (larvigère) long de 285 μ , large de 93 μ . Allotype mâle long de 190 μ .

Hôte : *Megaderma spasma*, Inde. Types au IRSNB.

Genre **Dentocarpus** DUSBABEK et CRUZ, 1966

1. **Dentocarpus taphozous** FAIN, sp. n.

Espèce connue seulement par le mâle et les nymphes. Bord postérieur du gnathosoma découpé en 4 larges lobes à bords droits tronqués. Bord postérieur de l'écusson préscapulaire découpé en 2 forts lobes triangulaires paramédians et en 2 lobes latéraux larges et tronqués. Ecussons postscapulaires en forme de L renversés, portant les poils *sc i* et *sc e*. Ecusson pygidial à bord postérieur droit et présentant des crêtes transversales. Poils apicaux des

tarsi III-IV prolongés par un poil fin. Holotype mâle long de 230 μ , large de 90 μ .

Hôte : *Taphozous saccolaimus*, de Java. Type au IRSNB.

Genre **Adentocarpus** FAIN, g. n.

Définition : Ce genre diffère du genre *Dentocarpus* par l'absence de dents sur le bord postérieur du gnathosoma et de l'écusson préscapulaire et par la présence d'un grand écusson postscapulaire médian. Il n'y a pas de crête cuticulaire médiodorsale.

Espèce-type : *Dentocarpus pipistrelli* FAIN, 1970.

Genre **Soricilichus** FAIN, 1970

1. **Soricilichus kivuensis** FAIN, sp. n.

Espèce connue seulement par l'holotype femelle. Elle se distingue de *S. scutisorex* FAIN, par la taille plus petite, la forme moins effilée du gnathosoma, la longueur plus grande des poils *l 5* (60 μ) et *sc e* (10 μ), la forme épineuse et plus longue (9 μ) du poil *l 1*, le caractère vestigial des *sb* et des poils perianaux (excepté *l 5* qui est bien développé). Il y a 25 stries cuticulaires. Ecusson préscapulaire long de 40 μ . Holotype long de 360 μ , large de 105 μ (en vue latérale).

Hôte : inconnu. Localité : environs de Bukavu, Kivu, Zaïre. Type au MRAC.

II. TROMBIDIFORMES
FAMILLE MYOBIIDAE MEGNIN, 1877

Genre **Hipposiderobia** DUSBABEK, 1968

1. **Hipposiderobia phyllorhinae** FAIN, sp. n.

Cette espèce se distingue des autres espèces du genre (excepté *H. ceylonica* [RADFORD]) par sa grande taille. Elle se distingue de

H.ceylonica par la présence de 5 paires de poils hysterosomaux dorsaux et une disposition différente de ces poils. Holotype femelle long de 366 μ , large de 216 μ .

Hôte : *Phyllorbina diadema*, Nouvelle-Guinée. Type au IRSNB.

Genre **Ugandobia** DUSBABEK, 1968

Sous-genre **Ugandobia** DUSBABEK, 1968

1. **Ugandobia (Ugandobia) euthrix** FAIN, sp. n.

Espèce connue seulement par l'holotype mâle. Se distingue de *U.barnleyi* (RADFORD) par la longueur plus grande des poils trochantériens dorsaux IV (50 μ , pour 25 μ chez *barnleyi*) et des poils intercoxaux qui sont longs respectivement (de *ic 1* à *ic 4*) de 25 μ (incomplets), 50 μ , 62 μ et 72 μ (chez le type mâle de *barnleyi* ces dimensions sont 18 μ , 48 μ , 22 μ , 54 μ), par la forme plus élargie des poils *ve* (9,6 μ , pour 7 μ chez *barnleyi*), par l'écartement plus grand des *d 1* (espacés de 13 μ pour 4 à 5 μ chez *barnleyi*), par la situation légèrement plus postérieure de l'orifice sexuel et des poils *sc i* par rapport au *sc e*, par la forme plus effilée du pénis. Orifice sexuel entouré de 8 paires de poils, dont la paire externe est foliacée-striée. Holotype mâle long de 304 μ , large de 114 μ .

Hôte : Sur *Asellia tridens*, de Jedda, Arabie (réc. H.St.J.B. Philby). Ce spécimen était étiqueté « *Radfordia heteronycha* (BERLESE et TROUSSERT) ». Il est conservé au British Museum sous le n° 1948-6-29-1.

2. **Ugandobia (Ugandobia) emballonuræ** FAIN, sp. n.

Cette espèce n'est connue que par le mâle. Elle diffère des autres espèces des sous-genres *Ugandobia* et *Embamyobia* par la situation beaucoup plus postérieure des poils *d 1*, le très faible développement des poils *ic 1* à *ic 3* et le plus grand développement des trochanters des pattes I. Notons que le poil *ic 4* est épineux et long de 18 μ . Holotype mâle long de 254 μ , large de 105 μ .

Hôte : *Emballonura nigrescens*, Ile de Bougainville. Type au IRSNB.

Genre **Binuncus** RADFORD, 1954

1. **Binuncus bougainvilleensis** FAIN, sp. n.

Cette espèce est caractérisée, chez la femelle, par la forme des poils intercoxaux : les *ic 4* sont lancéolés et très larges (12 μ), les *ic 3* sont subcylindriques, forts et longs de 120 μ , les *ic 1* et *ic 2* sont courts et faibles. Holotype femelle long de 408 μ , large de 201 μ .

Hôte : *Hipposideros* sp., de Buin, Ile de Bougainville, 23.X. 1938. Type au IRSNB.

2. **Binuncus novaeguineæ** FAIN, sp. n.

Chez la femelle les poils *d 2*, *d 3*, *d 4* et *l 2* portent un fort renflement arrondi sur la face postérieure dans leur tiers basal et les poils *d 2*, *d 3*, *l 3* sont nettement déplacés en dehors. Les poils *ic 3* et *ic 4* sont très forts et longs de 75 à 90 μ . Poils *ic 1* et *ic 2* très faibles. Le poil dorso-interne du genu I est en forme d'ovoïde épais et strié. Holotype femelle long de 489 μ , large de 240 μ .

Hôte : *Phyllorbina diadema*, de Nouvelle Guinée. Type au IRSNB.

3. **Binuncus eidoloni** FAIN, sp. n.

Dans les deux sexes les poils *ic 1* sont relativement courts et faibles alors que les *ic 2* - *ic 4* et les coxaux IV sont longs et forts. Poils *sc i* fins et longs de 30 μ . Chez le mâle l'orifice sexuel s'ouvre au niveau des *sc i*. Pénis droit, long de 170 μ . Holotype femelle long de 720 μ , large de 330 μ . Allotype mâle long de 525 μ , large de 240 μ .

Hôte : *Eidolon helvum*, Cameroun. Types au MRAC.

Genre **Anuncomyobia** FAIN, g. n.

Ce genre n'est connu que par des nymphes. Il est caractérisé par l'absence complète de griffes à toutes les pattes. Face dorsale du

corps portant 2 paires de poils courts et simples et 11 paires de poils plus longs entourés dans leur moitié basale d'une gaine transparente. Pattes I symétriques.

Espèce type : *Anuncomyobia platacanthomys* sp. n.

1. *Anuncomyobia platacanthomys* FAIN, sp. n.

Holotype nymphe long de 465 μ , large de 320 μ . Tarses II-IV portant seulement des poils foliacés.

Hôte : *Platacanthomys lasiurus*, de Virajpet, Inde. Type au British Museum.

Genre *Acanthopthirius* PERKINS, 1925

Sous-genre *Myotimyobia* FAIN, subg. n.

Définition : Ce sous-genre se distingue du sous-genre typique par la structure du mâle. Chez le mâle de *Acanthopthirius etheldredae* PERKINS, le type du genre, les pattes II sont distinctement renflées et portent des griffes très inégales dont une très forte, en outre le corps présente latéralement en arrière des pattes IV un épais renflement cuticulaire cylindrique qui se recourbe du côté ventral. Chez les mâles du sous-genre *Myotimyobia* les pattes II sont normales et il n'y a pas de renflement cuticulaire en arrière des pattes IV.

Espèce type : *Neomyobia myoti* DUSBABEK, 1963.

ESSAI SUR LA SYSTEMATIQUE DES *HYDRAENA* DES REGIONS INTERTROPICALES

par Emile JANSSENS (Bruxelles)

A l'occasion de l'examen d'un certain nombre d'*Hydraena* exotiques qui m'ont été confiées par le Musée National Hongrois, j'ai été amené à réfléchir sur le statut du genre *Hydraena* des régions tropicales et équatoriales. Pour de nombreux groupes d'Insectes, et particulièrement pour les Coléoptères, il est généralement admis que les régions intertropicales se distinguent par une prolifération que ne connaissent point les zones plus froides de l'hémisphère nord et de l'hémisphère sud. Chacun songera à la richesse de formes, à la variété de couleurs ou aux tailles gigantesques que prennent sous l'équateur ou les tropiques tel ou tel genre qui montre ailleurs une uniformité et une modestie extrêmes dans ses dimensions, sa structure ou sa coloration. Cet état de choses est bien connu, au point que l'on serait tenté d'en déduire une loi biologique s'il n'y avait point à cette règle apparente des exceptions dont il y aurait lieu de tenir compte.

Une de ces exceptions est constituée par le genre *Hydraena* KUGELANN. Il est en effet frappant de constater que les espèces de ce genre que l'on a trouvées jusqu'à présent dans les régions éthiopienne, orientale, néotropicale et australe (cette dernière en partie) se distinguent au contraire par l'insignifiance et l'uniformité des structures. Par contre, c'est dans la région paléarctique que l'on trouve les plus grandes tailles et une exubérance de formes où le dimorphisme sexuel s'affirme avec une évidence introuvable ailleurs. C'est d'ailleurs dans cette même région paléarctique que le genre *Hydraena* a été divisé en coupes subgénériques dont l'une au moins (*Haenydra* REY) mérite d'être érigée en genre séparé.

A l'occasion de la description de trois espèces nouvelles, il m'est apparu, en comparant ces espèces à d'autres unités spécifiques du domaine intertropical, que les *Hydraena* du dit domaine présen-